

10^e ÉDITION

SYNERGIES ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

l'artisanat local japonais à la pointe de l'innovation



伝統と先端と

日本の地方の底力



PARIS | Du mercredi 2 au samedi 19 novembre

MONTPELLIER | Du vendredi 25 novembre au vendredi 2 décembre

LYON | Du mercredi 22 février au dimanche 5 mars

SYNERGIES ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

L'artisanat local japonais à la pointe de l'innovation

10^e ÉDITION

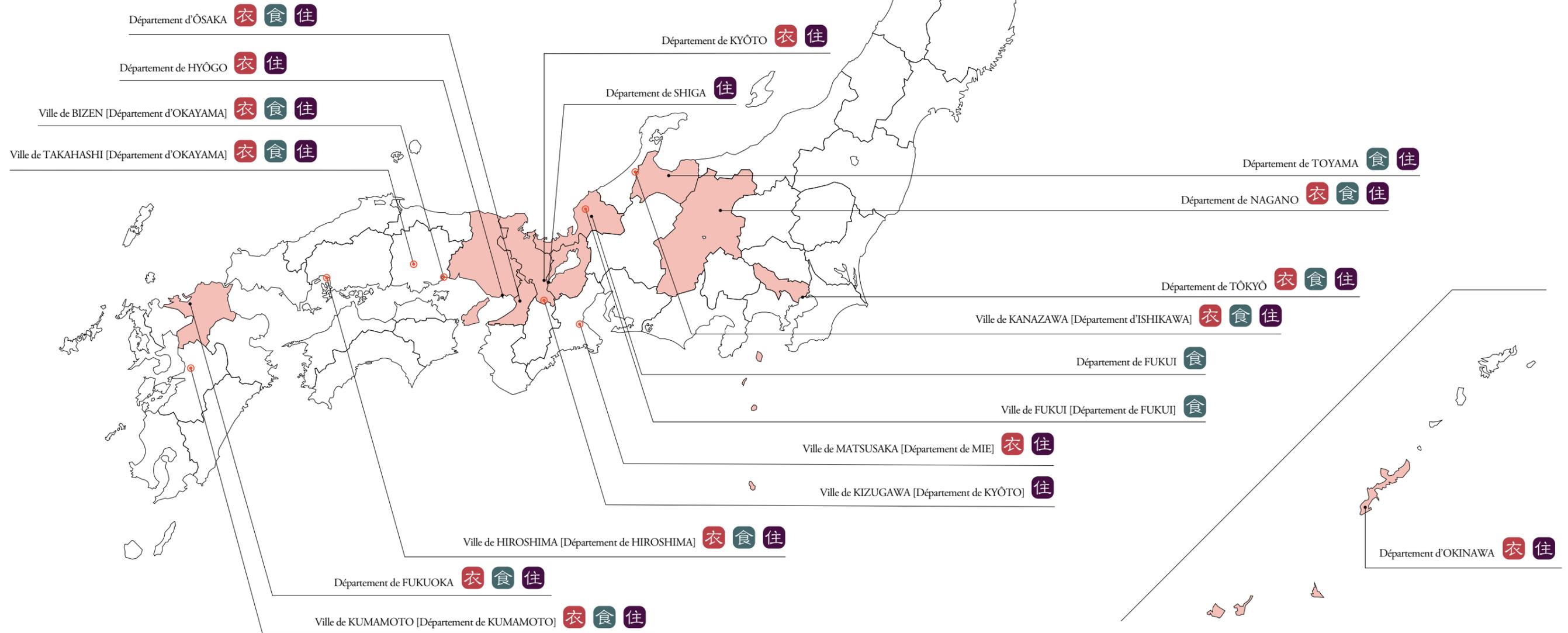
CLAIR Paris présentera sa magnifique sélection d'objets artisanaux, afin de faire connaître « cet art de vivre régional » omniprésent au Japon et mettre en lumière ses savoir-faire d'exception transmis par des générations d'artisans jusqu'à nos jours.

L'artisanat traditionnel des différentes régions de l'archipel est aux origines du *monozukuri*, l'art de concevoir des objets. Aujourd'hui encore, le design élégant, la fabrication minutieuse et la haute qualité de ces objets enrichissent la vie quotidienne des Japonais.

L'exposition proposera ces objets d'artisanat d'excellence à partir de trois aspects de la vie des Japonais (I - Shoku - Jû) : l'habillement (衣 : I), les arts de la table (食 : Shoku) et l'habitat (住 : Jû).

C'est une occasion unique de découvrir les subtilités des techniques artisanales de 18 collectivités locales, ainsi que leur admirable capacité à s'adapter aux besoins des styles de vie contemporains, tout en innovant dans de nombreux domaines : soie, textiles, art du verre, laque, orfèvrerie, céramique, travail du bois, papier *washi*, etc.

CARTOGRAPHIE DES PARTICIPANTS





— *La mode est l'armure qui permet de survivre à la réalité de la vie de tous les jours.*

Bill Cunningham, Photographe

-I- (L'habillement)

On dit que les vêtements sont nés de la nécessité qu'avaient les hommes à se protéger contre les intempéries et les ennemis qui les menaçaient. La première chose que requiert un nouveau-né, dont la température est difficile à réguler, ce n'est pas de la nourriture, ni un habitat, mais bien une étoffe pour envelopper son corps. D'autre part, « l'habillement » s'est développé au fil des âges pour devenir une sorte de carte de visite, qui renseigne immédiatement sur notre mode de vie, notre statut, et notre rôle, et qui relie les hommes entre eux ; de nombreux motifs ont par ailleurs pu être créés grâce à une variété de techniques.

Les t-shirts (dép. d'Osaka), qui étaient à l'origine un type de sous-vêtement, sont devenus des articles incontournables pour l'homme moderne, tant ils sont confortables et agréables à porter au quotidien. Les étoles et couvre-chefs, également, sont des accessoires importants : ils permettent de soigner son style vestimentaire, tout en se protégeant contre le froid. Les étoles et les bérets aux rayures saisissantes (ville de Matsusaka) sont fabriqués en coton de Matsusaka, et on dit qu'ils étaient très populaires à l'époque d'Edo (1603-1868). Les étoles teintes au bengala (ville de Takahashi), un pigment utilisé depuis l'Antiquité, possèdent un charme à la fois vintage et sophistiqué. On trouve également d'autres techniques de teinture, à l'instar du « Ryûkyû Bingata », utilisé par exemple sur les éventails (dép. d'Okinawa) et les boucles d'oreilles (dép. d'Okinawa). Le « Ryûkyû Bingata », ou teinture au pochoir de Ryûkyû, dont l'histoire remonte au XIIIe siècle, se caractérise par ses couleurs typiques des pays du sud.

La fusion des techniques traditionnelles et de designs modernes a forgé de nouvelles normes pour l'artisanat japonais, et a donné naissance à des parures somptueuses, accessoires et autres articles décoratifs, qui sont créés successivement. Les magnifiques pinceaux de maquillage aux poils soyeux (ville de Hiroshima), les miroirs à main (ville de Kanazawa) décorés à la « feuille d'or », cette technique d'ornementation traditionnelle japonaise incontournable, et les bracelets (ville de Kanazawa) (dép. de Kyôto), apportent une touche de raffinement et de grâce extraordinaires à notre vie. Toute la force et la délicatesse de la terre cuite coexistent dans les pendentifs en céramique de Bizen (ville de Bizen), qui compte parmi les Six Fours Ancestraux du Japon.

Le talent des artisans, leur habileté à manipuler divers matériaux et à créer des pièces délicates, est perceptible dans les boucles d'oreilles en perle de verre (ville de Hiroshima), les épinglettes à motifs porte-bonheur (dép. de Fukuoka), les pendentifs avec des motifs en kumiko (dép. de Nagano), ou encore dans les accessoires damasquinés (ville de Kumamoto), grâce à une technique appelée « zôgan », autrefois utilisée pour décorer les sabres.

Dans le cadre de cette exposition, nous présentons des bracelets en cuir (dép. de Hyôgo), fabriqués selon des techniques de tannage respectueuses de l'environnement : ils illustrent parfaitement le fait qu'il est possible de pratiquer un « artisanat durable », thématique appelée à prendre une grande importance à l'avenir. Ne manquez pas non plus les sacoches en papier traditionnel washi (dép. de Kyôto), et les sacs à main qui combinent kumiko et cuir (dép. d'Osaka), des articles qui révolutionnent les codes de cet accessoire de mode.

Pourquoi offrons-nous généralement des chaussures (dép. de Hyôgo) comme premier cadeau dans la vie ? Que choisirons-nous de porter aujourd'hui, demain et après-demain ? La réponse à ces questions est en quelque sorte liée à la façon dont nous envisageons de nous protéger, nous-mêmes et notre entourage, et de survivre, dans cette société en mutation. Il n'est peut-être pas exagéré de le dire.



MATSUSAKA (Dép. MIE)
Echarpe tissée à la main en coton de Matsusaka



ÔSAKA
Sac hanakumiko



ÔSAKA
T-shirt manches longues en lin / laine



HYÔGO
Premières chaussures de bébé en cuir



HYÔGO
Bracelet en cuir pour Apple Watch



KYÔTO
Bracelet en cuir italien et feuilles d'or



KYÔTO
Sacoche en tissu de washi



TAKAHASHI (Dép. OKAYAMA)
Echarpe teinte au bengala



BIZEN (Dép. OKAYAMA)
Collier en céramique de Bizen



BIZEN (Dép. OKAYAMA)
Collier en céramique de Bizen



HIROSHIMA (Dép. HIROSHIMA)
Pinceau à lèvres



HIROSHIMA (Dép. HIROSHIMA)
Boucles d'oreilles en perles de verre aiko



KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Miroir de poche décoré de feuilles d'or



KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Bracelet en dentelle de feuilles d'or



NAGANO
Accessoire en Kumiko-zaiku de Shinshû



MATSUSAKA (Dép. MIE)
Béret en coton de Matsusaka



FUKUOKA
Broche de Tsuyazaki



KUMAMOTO (Dép. KUMAMOTO)
Boucles d'oreilles en damasquinage de Higo



OKINAWA
Eventail peint en « Ryûkyû Bingata »



OKINAWA
Boucles d'oreilles faites-main en « Ryûkyû Bingata »



-Shoku- (Les arts de la table)

— *Les plats sont les kimonos de la cuisine.*

Kitaôji Rosanjin, Céramista

« Quel critère permet de définir la qualité d'une vaisselle ? » Sa beauté, ou sa praticité ? Un indice se cache peut-être parmi les pièces de cette collection. Dans la culture culinaire, la vaisselle est un élément essentiel pour présenter et dresser une table à manger.

Il faut bien garder à l'esprit que ce que l'on appelle « vaisselle japonaise » comporte en réalité une grande variété de plats et ustensiles destinés à différents usages. Tout d'abord, on trouve les assiettes, qui peuvent être considérées comme le socle, ou le « cadre » de la cuisine. Ces assiettes, dont le motif évoque la Voie lactée (département de Fukuoka), ou bien celles-ci, avec la lune et les ombres exprimées par la feuille d'or et l'encre de Chine (ville de Kanazawa), sont une source d'inspiration pour les chefs cuisiniers. Les petites assiettes individuelles (département de Toyama) également, utilisées pour servir les pâtisseries japonaises notamment, sont absolument indispensables, et l'on en trouve dans tous les vaisseliers au Japon. Ces somptueux plateaux décorés à la feuille d'or représentant la lune (ville de Kanazawa), et ces plats en forme de fleur (ville de Fukui) révèlent toute leur beauté lorsqu'ils sont associés à de petits bols.

Au Japon, il est d'usage de manger en portant les plats ou les bols dans sa main, de sorte que la légèreté et l'isolation thermique des récipients constituent un critère important. C'est là que la laque entre en jeu. La laque possède d'autres caractéristiques, telles que des propriétés antibactériennes et une excellente durabilité, et son éclat est magnifique, comme en témoigne cette impressionnante collection de laques noires (ville de Hiroshima). Les baguettes (département de Fukui), qui doivent être à la fois fines et résistantes, sont rendues solides par application minutieuse de plusieurs couches de laque. La petite boîte à deux étages décorée de laque maki-e (ville de Fukui) présente un niveau de raffinement qui laisse songeur.

Les récipients japonais les plus couramment utilisés dans le cadre de cérémonies sont les bols à matcha (ville de Fukui), mais on trouve également des services à saké qui sont étroitement liés à des événements festifs, et dont il existe une grande variété, selon les régions et les usages. En témoigne le contraste entre ces coupes à saké décorées à la feuille d'or (ville de Kanazawa) et ce service à saké en céramique de Bizen naturelle (ville de Bizen). Les coupes à saké en bois de santal (ville de Fukui), et les tasses en zelkova du Japon (ville de Fukui), que l'on utilise lorsque l'on reçoit des invités de marque, ou pour les occasions spéciales, sont des objets en laque d'Echizen qui possèdent une histoire de 1 500 ans. Dans le cadre de cette exposition, nous présentons également des bols (département de Fukui) issus des techniques de laquage, et qui passent au lave-vaisselle.

Les céramiques faites d'argile et de feu conviennent parfaitement pour les boissons chaudes. Les théières dites « dobin » en céramique, qui servent à la fois de bouilloire et de théière (département de Fukui), et les tasses & soucoupes avec incrustations en damasquinage (ville de Kumamoto), ont quelque chose d'apaisant. On retrouve également cette chaleur dans les articles en bois, à l'instar de cette boîte à bonbons (ville de Fukui) avec sa douce texture de bois sculpté et ses jolis coloris ; elle est fabriquée en bois de cyprès du Japon. Le cèdre, avec lequel les Japonais entretiennent un lien profond depuis des temps anciens, rehausse les arômes du riz quand il est utilisé dans la fabrication des boîtes bento, ou « panier-repas » (département de Fukuoka). Les pailles en bois (département de Tôkyô), qui s'inscrivent dans la logique de réduction des déchets plastiques, et les couteaux à beurre lisses à la forme unique (ville de Kumamoto), sont des pièces exceptionnelles, fabriquées une à une à la main par les artisans.

Chaque article possède sa propre personnalité, et permet de faire perdurer dans notre époque actuelle des techniques héritées de nos prédécesseurs. Nous espérons qu'au cours de votre tour d'horizon de ces produits et en découvrant les régions où ils sont fabriqués, vous trouverez vos propres réponses à la question : « Qu'est-ce qui fait une vaisselle de qualité ? »



KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Plateau décoré en feuilles d'or



FUKUI
Baguettes par STYLE OF JAPAN -bio-



FUKUI
Bol en laque d'Echizen



FUKUI
Théière dobin en céramique
Echizen-yaki



FUKUI (Dép. FUKUI)
Bol à matcha en céramique
Echizen-yaki



FUKUI (Dép. FUKUI)
Boîte cylindrique à deux compartiments
peinte à la main (Le Dit du Genji)



FUKUI (Dép. FUKUI)
Coupe à saké en laque d'Echizen



FUKUI (Dép. FUKUI)
Assiette en laque d'Echizen



FUKUI (Dép. FUKUI)
Goblet à saké en bois de bouleau laqué



FUKUI (Dép. FUKUI)
Petit coffret en cyprès en forme de
ballon en origami



BIZEN (Dép. OKAYAMA)
Service à Saké en céramique Bizen-yaki



HIROSHIMA (Dép. HIROSHIMA)
Art de la laque de Hiroshima



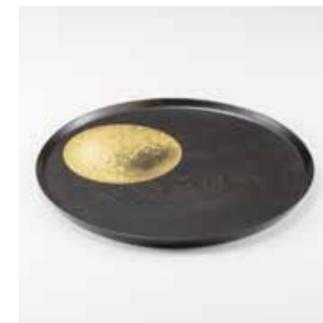
TÔKYÔ
Paille en bois de cèdre japonais



TOYAMA
Ensemble de deux assiettes en
« Aogai-nuri »



KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Verre à saké « Kutani-yaki »



KANAZAWA (Dép. ISHIKAWA)
Plateau rond « Lune du printemps »
décoré en feuilles d'or



FUKUOKA
Boîte à bento ovale en bois courbé de
Hakata



FUKUOKA
Assiette ronde en céramique de Koishi-
wara



KUMAMOTO (Dép. KUMAMOTO)
Tasse et soucoupe
en céramique et damasquinage



KUMAMOTO (Dép. KUMAMOTO)
Couteau à beurre en bois de mûrier

住

- Jû- (L'habitat)

— *La maison doit être l'écrin de la vie.*

Le Corbusier, Architecte

Une maison, c'est un endroit où l'on peut se protéger des intempéries. Au Japon, où les catastrophes naturelles sont fréquentes, le quotidien peut être perturbé à tout moment. Lorsque cela arrive, le bien le plus irremplaçable, c'est assurément « l'habitat ». La maison est le lieu où vit un individu, et son intérieur reflète l'histoire de l'individu qui l'occupe. Imaginez un espace dans lequel sont rassemblées, sous l'œil attentif du propriétaire des lieux, des pièces uniques, des bijoux de l'artisanat japonais aux origines et à la nature variées. C'est là que commence notre visite, dans cette chambre aux merveilles, comme une plongée dans un authentique intérieur japonais, à la manière d'une chasse au trésor aux aurores.

À l'entrée, vous serez accueillis par des décorations festives dédiées aux enfants — pour leur souhaiter une croissance prospère et vigoureuse. En mars, on dispose les poupées Hina (ville de Takahashi), et au mois de mai, on arbore les Koinobori (ville de Hiroshima) fabriquées à la main en papier traditionnel washi. Juste à côté, des figurines de tigre (dép. de Fukuoka), signe du zodiaque de cette année, des figurines de tanuki (aussi appelé chien viverrin) en céramique de Bizen (ville de Bizen), et des Maneki-neko « chat qui invite » (ville de Matsusaka) sont alignés harmonieusement.

Les fragrances qui s'échappent du diffuseur kumiko en cyprès (dép. de Nagano) vous invitent à passer derrière le rideau « noren » rouge, teint au bengala (ville de Takahashi), pour pénétrer dans le salon. La première chose qui attire le regard lorsque l'on entre, c'est la housse de coussin en chanvre (dép. de Shiga), laquelle renforce l'impression de confort de la pièce. Les panneaux d'art (ville de Kizugawa) en forme de paravents pliants fabriqués en tissu et en papier traditionnel japonais, et le tableau magnétique agrémenté de textile « Hakata-ori » (dép. de Fukuoka), sont des éléments de décoration d'intérieur qui, bien que de conception contemporaine, mettent en valeur les techniques traditionnelles japonaises. Dans les vases en céramique de Bizen (ville de Bizen), sur la table à manger, sont disposées des fleurs de saison.

Des Furoshiki (dép. d'Okinawa), étoffes traditionnellement utilisées pour emballer des objets ou cadeaux, fabriqués à partir de fibres textiles recyclées, sont accrochés sur les murs de la chambre à coucher en guise de tapisseries. Dans un coin de la pièce, sur un petit établi, se trouve une boîte à couture, avec une collection d'aiguilles à broder (ville de Hiroshima) soigneusement sélectionnées, et des broderies inachevées disposées aléatoirement.

Le soleil du matin brille à travers la fenêtre. Après vous être lavé le visage, essuyez-le avec une serviette de toilette (dép. d'Osaka) aux couleurs délicates, obtenues grâce à une teinture naturelle à base de légumes. Dans le coffret à bijoux (dép. de Toyama) décoré avec des motifs en fleurs de cerisier en nacre incrustée, vous choisirez un bijou spécial, et dans la petite boîte à accessoires en forme de cloche (dép. de Nagano), vous prendrez une friandise. Glissez dans votre sacoche ce porte-carte en cuir de vachette (dép. de Tôkyô) qui se patine à mesure que les années passent ; vous êtes maintenant prêt à entamer une nouvelle journée !

Le calendrier (dép. d'Osaka) dans la cuisine indique la date, et l'horloge murale en zerkova (dép. de Tôkyô), accrochée dans le couloir, égrène les heures comme si elle allait et venait entre le présent et le passé. La grande aiguille et la petite aiguille, qui font entendre leur tic-tac régulier, se chevauchent à deux reprises chaque jour, véritablement comme si elles incarnaient la tradition et l'avant-garde lorsqu'elles se rencontrent.

Notre cœur et notre esprit s'épanouissent, quand on est entouré de magnifiques objets du quotidien. Une maison émaillée d'objets nés du travail des artisans, n'est-ce pas cela même qui nous enseigne la grande beauté de la vie quotidienne ? À travers la vie que nous menons aujourd'hui et à l'avenir, dans l'intimité du foyer, notre sens esthétique est préservé, en même temps qu'il se renouvelle.



NAGANO
Diffuseur en kumiko-zaiku de Shinshû



MATSUSAKA (Dép. MIE)
Manekineko en coton de Matsusaka



KIZUGAWA (Dép. KYÔTO)
Décoration murale « Kyô-Ori Fusu-
ma-gami »



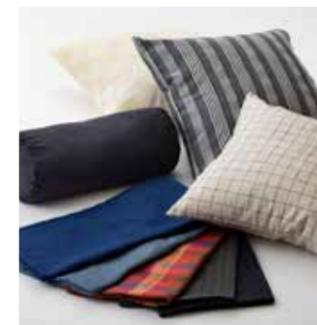
KIZUGAWA (Dép. KYÔTO)
Papier « Kyô-Ori Fusuma-gami »



ÔSAKA
OMOSHIROI Calendrier Mensuel
-Célébration-



ÔSAKA
Serviette pour le visage avec teinture
végétale



SHIGA
Housse de coussin en lin japonais
(ramie)



TAKAHASHI (Dép. OKAYAMA)
Poupées hina



TAKAHASHI (Dép. OKAYAMA)
Tapisserie noren teintée au bengala



BIZEN (Dép. OKAYAMA)
Décoration tanuki en céramique
Bizen-yaki



BIZEN (Dép. OKAYAMA)
Vase en céramique Bizen-yaki



HIROSHIMA (Dép. HIROSHIMA)
Aiguilles à coudre TULIP



TÔKYÔ
Horloge murale en bois de
zerkova Tôkyô some komon



TÔKYÔ
Porte-carte en cuir teinté
Tôkyô some komon



TOYAMA
Boîte à bijoux en « Aogai-nuri »



NAGANO
Boîte à bijoux en forme de clochette
en Sculpture sur bois de Karuizawa



HIROSHIMA (Dép. HIROSHIMA)
Ensemble de banderoles koinobori noir
et rouge en washi peintes à la main



FUKUOKA
Décoration en « Hakata-ori » et ruban «
Hakata mizuhiki »



FUKUOKA
Clochette porte-bonheur Tigre en
poupée Hakata



OKINAWA
Furoshiki imprimé en
« Ryûkyû Bingata »

LES ATELIERS



Teinture au pochoir Tôkyô some komon (Département de TÔKYÔ)



Créez votre propre tote-bag grâce à une technique traditionnelle de teinture japonaise appelée katzome et adoptez l'élégance Tôkyôite.

Dans cet atelier, Tomita Sen-Kôgei présentera la teinture traditionnelle japonaise appelée Tôkyô Some-Komon, une technique ancestrale remarquable pour ses motifs minutieux appliqués à l'aide de pochoirs en papier. Vous découvrirez l'évolution de ce savoir-faire, apprécié par les Tôkyôites depuis le XVIIIe siècle. La beauté et la finesse de cette teinture font appel à un sens aigu de la beauté et de l'esthétique profondément ancré dans le cœur et l'esprit des habitants de Tôkyô.

Cette présentation sera suivie d'un atelier dédié à la teinture d'un tote-bag en coton. Vous pourrez ainsi teindre votre sac en utilisant les pochoirs mis à disposition.



Fabrication de sous-verre en kumiko (Département de NAGANO)



La technique kumiko est une technique traditionnelle consistant à assembler des morceaux de bois sans utiliser de clous. Ces bouts de bois sont minutieusement taillés de telle sorte qu'il soit possible de les assembler parfaitement entre eux. Le plus ancien bâtiment japonais fabriqué avec la technique kumiko est le temple Hôryû-ji qui date de la période d'Asuka (du milieu du VIe siècle jusqu'à l'an 710).

Réputée pour sa finesse et son raffinement, cette technique est utilisée à la fois pour des bâtiments et pour des cloisons ou des petits accessoires.

Dans cet atelier, vous pourrez découvrir les bases de la technique kumiko en fabriquant des sous-verre à partir de l'assemblage de morceaux de bois produits par Miura Mokkô, qui perpétue ce savoir-faire ancestral depuis 1954.

Vous pourrez créer votre propre sous-verre en utilisant différentes formes géométriques.



Création artisanale de kumiko (Fédération régionale du Kansai)



Le kumiko est une technique traditionnelle japonaise de travail du bois qui consiste à réaliser des motifs élaborés en assemblant des morceaux de bois. Fondée il y a 65 ans, l'entreprise TANEMURA WOODWORKS LTD fabrique non seulement des accessoires incorporant ce style d'artisanat kumiko, mais aussi des shôji, des portes coulissantes traditionnelles fabriquées en partie avec du papier washi.

Dans cet atelier, vous pourrez découvrir le charme du kumiko et du papier washi en réalisant un sous-verre avec le motif traditionnel japonais asa no ha, représentant des feuilles de chanvre. Vous pourrez aussi choisir plusieurs morceaux de papier washi parmi une variété de couleurs pour transformer le sous-verre en une petite décoration d'intérieur.



Découvrez les pailles en bois écoresponsables (Département de TÔKYÔ)



Les pailles en bois sont des pailles écologiques fabriquées à partir de bois coupé et enroulé en fines feuilles de 0,15 mm d'épaisseur. Ce procédé de découpe utilisé pour aplanir et lisser la surface du bois s'inspire de la technique traditionnelle japonaise kanna kezuri, utilisée dans le monde de la construction depuis l'an 574.

L'idée de fabriquer des pailles en bois est venue d'un journaliste japonais spécialisé dans les questions environnementales.

Dans cet atelier, vous pourrez fabriquer des pailles en bois en les enroulant à la main, tout en réfléchissant aux enjeux environnementaux de notre époque.



Teinture traditionnelle Ryûkyû Bingata (Département d'OKINAWA)



Le Ryûkyû Bingata est une technique de teinture originaire de la région d'Okinawa qui remonterait au XIVe ou XVe siècles. Sous la protection du gouvernement royal de Ryûkyû, les meilleurs peintres et graveurs de l'époque étaient responsables des dessins et des pochoirs. Les magnifiques costumes de bingata, destinés aux membres de la royauté et aux hauts fonctionnaires, étaient utilisés comme vêtements de cérémonie, costumes de scène à la cour ou encore lors de rituels shintô. Cette technique se caractérise par l'audace et l'aspect flamboyant de ses couleurs, à tel point qu'elle représente l'image que les Japonais ont d'Okinawa.

Dans cet atelier, vous découvrirez cette technique unique de teinture appliquée sur des furoshiki.



Agenda

Le 5 novembre
Samedi

11h30 | Teinture au pochoir Tôkyô some komon
14h00 | Découvrez les pailles en bois écoresponsables
15h30 | Découvrez les pailles en bois écoresponsables
17h30 | Fabrication de sous-verre en kumiko

Le 10 novembre
Jeudi

11h30 | Teinture traditionnelle Ryûkyû Bingata
14h30 | Teinture traditionnelle Ryûkyû Bingata
16h30 | Teinture traditionnelle Ryûkyû Bingata

Le 12 novembre
Samedi

11h30 | Teinture traditionnelle Ryûkyû Bingata
14h30 | Teinture traditionnelle Ryûkyû Bingata
15h00 | Création artisanale de kumiko
16h30 | Teinture traditionnelle Ryûkyû Bingata
16h30 | Création artisanale de kumiko

Réservation à partir du 4 octobre (www.mcjp.fr)

Département de TÔKYÔ



Tôkyô, capitale du Japon, centre politique et économique du pays, fait face à l'océan Pacifique. Son réseau ferroviaire, bien développé, compte plus de 600 gares, et la population totale de la région métropolitaine de Tôkyô est estimée à environ 39 millions de personnes. La ville allie tradition et culture urbaine, avec entre autres Asakusa, célèbre pour ses édifices historiques, le Tôkyô Sky Tree, deuxième plus haut édifice au monde, et Akihabara, populaire auprès des amateurs d'animation japonaise.

De nombreux artisans traditionnels, qui ont vu le jour dans les anciens faubourgs médiévaux de la ville-château, perdurent encore aujourd'hui à Tôkyô, et les savoir-faire techniques continuent à être transmis à travers les âges.

< TÔKYÔ SOME KOMON >

La teinture au pochoir « komon » s'est généralisée au cours de l'époque d'Edo (1603-1868). La région est devenue une zone de production importante de « kamishimo » (costumes traditionnels portés par les samouraïs) pour les seigneurs féodaux qui venaient de tout le pays. À l'origine, ces « kamishimo komon », c'est-à-dire de vêtements traditionnels teints avec des motifs délicats, étaient portés uniquement par les guerriers, mais au milieu de l'époque d'Edo, les gens du peuple, marqués par la sensibilité libre et raffinée de la classe citadine, se sont appropriés ces motifs et les ont utilisés pour leurs propres kimonos. La teinture « komon » s'est ainsi largement popularisée. Avec l'entrée dans l'ère Meiji (1868-1912), la teinture « komon » s'est vue peu à peu utilisée exclusivement pour les kimonos des femmes, ce qui est encore le cas de nos jours.

Les articles présentés dans le cadre de cette exposition ont été conçus comme de nouveaux produits d'application quotidienne, qui reprennent les motifs tels qu'on pouvait les trouver sur ces kimonos. Les techniques de teinture à la main sont ici appliquées sur des matériaux tels que le cuir, le bois, ou des carreaux décoratifs.

< PAILLE EN BOIS >

En tant que membres d'une entreprise spécialisée dans le traitement du bois, et guidés par notre attachement à ce matériau, nous sommes pleinement engagés en faveur d'activités pour la protection de l'environnement. Le rabotage, étape indispensable dans toute exploitation sylvicole depuis des temps anciens, est un symbole de l'habileté technique et témoigne de la « finesse d'esprit » de l'artisan.

La paille en bois est un produit né de notre engagement pour protéger l'environnement, et des techniques ancestrales d'ébénisterie qui sont au cœur de notre métier ; elles sont fabriquées à partir de minces lamelles de bois qui sont enroulées obliquement, en s'inspirant des coupes fines obtenues avec le rabot. En promouvant les premières pailles en bois au monde, nous voulons contribuer à créer une société durable, et laisser aux générations futures un environnement naturel préservé.



Département de TOYAMA



Le département de Toyama, situé dans la partie centrale du Japon, possède une nature magnifique, qui offre d'abondantes ressources au fil des saisons, avec notamment la chaîne de montagnes Tareyama, dont le plus haut sommet culmine à quelque 3 000 mètres d'altitude, la mystérieuse baie de Toyama, qui est membre du « Club des plus belles baies du monde », et le village de style Gashô de Gokayama, classé au patrimoine mondial. La région est un véritable trésor pour ses ressources naturelles et ses produits alimentaires : on y trouve une eau pure et abondante, du riz, des fruits de mer frais et savoureux, des plantes et autres produits sauvages de montagne, des sakés locaux, etc.

Dans cet environnement difficile, autrefois isolé en hiver à cause de la neige, les habitants du département, forts de leur enthousiasme, de leur esprit d'entreprise, d'un tempérament travailleur et d'une grande ténacité, ont su s'adapter et se développer. Ils créent et fabriquent des objets, avec ferveur, en tirant pleinement parti de la nature, de l'histoire et de la culture de Toyama. Grâce à leurs efforts inlassables, ils sont parvenus à perfectionner et à amener au plus haut niveau un ensemble de techniques qui nous ont été transmises à travers les époques.

Aujourd'hui, plusieurs artisans créateurs cherchent à apporter un souffle nouveau à l'artisanat, et continuent à l'approfondir pour lui donner une dimension et une perspective mondiales. L'artisanat de Toyama incorpore continuellement de nouvelles innovations et techniques ingénieuses pour avancer vers l'avenir, et traverser les âges.

< LAQUE DE TAKAOKA >

L'histoire de la laque de Takaoka, ou « Takaoka Shikki », remonte au début du XVIIe siècle, après que le seigneur Maeda Toshinaga, deuxième seigneur du domaine de Kaga, a ouvert la ville de Takaoka, et jeté les fondations de la ville-château, attirant des artisans et des marchands venus de tout le pays. En septembre 1975, la laque de Takaoka a été désignée comme « artisanat traditionnel national » par le gouvernement. Les principales techniques de ce style de laque sont l'« Aogai-nuri » et le « Chôkoku-nuri », qui utilisent des matériaux tels que la laque et les coquillages produits par la nature. L'« Aogai-nuri » est une technique qui consiste à utiliser les coquilles d'ormeau, de turbo marmoratus (aussi appelé turban vert), et de pinctada maxima (connue sous le nom de nacre d'Australie), que l'on va finement élimer et découper en une variété de formes, puis coller à la surface de la laque pour créer des motifs. Sélectionner les coquillages, jouer avec l'éclat des coquilles nacrées, leur palette de nuances et les variations subtiles de leurs couleurs, pour composer de délicats motifs, c'est là tout le savoir-faire et l'expérience du maître artisan. Ces techniques, transmises depuis des temps anciens, sont utilisées aujourd'hui encore dans la conception de divers objets tels que des pièces de vaisselle, des petits accessoires de table, etc.



Ville de KANAZAWA | Département d'ISHIKAWA

La ville de Kanazawa, département d'Ishikawa, est située dans la partie centrale de l'île de Honshû et donne sur la mer du Japon. C'est une ville dotée d'une nature abondante, entourée par des montagnes verdoyantes et traversée par les rivières Sai et Asano. Kanazawa, où depuis longtemps les activités culturelles font la part belle à l'artisanat traditionnel et aux arts, a prospéré comme ville-château du domaine de Kaga, alors contrôlé par le clan Maeda. La ville était connue à l'époque moderne comme un « hyakumangoku » – autrement dit, un fief au million de « koku » (unité de mesure correspondant à la quantité de riz nécessaire pour nourrir une personne pendant un an) dans le système de taxation agraire appelé « kokudaka », qui permettait d'évaluer la richesse des territoires.

La ville est particulièrement réputée pour son artisanat. On peut y observer de nombreux produits artisanaux traditionnels, issus de secteurs désignés par la loi pour la promotion des industries de l'artisanat traditionnel, à commencer par les six suivants : le travail de la feuille d'or de Kanazawa, la laque de Kanazawa, la teinture Kaga-yûzen, la céramique Kutani-yaki, la broderie Kaga-nui et le Kanazawa Butsudan (fabrication et restauration d'autels bouddhiques). En 2009, Kanazawa a été reconnue pour la première fois au monde par le Réseau des villes créatives de l'UNESCO dans la catégorie « Artisanat et Arts populaires ».

< **FEUILLE D'OR DE KANAZAWA** >

L'histoire de la feuille d'or de Kanazawa remonte à 1593, lorsque Maeda Toshiie, fondateur du domaine de Kaga, a ordonné la production de feuilles d'or et d'argent. Durant l'époque d'Edo (1603-1868), les techniques de fabrication de feuilles d'or et d'argent sont transmises dans un contexte où la production d'or et d'argent était rigoureusement contrôlée. Puis, avec l'entrée dans l'ère Meiji (1868-1912), la qualité des feuilles d'or de Kanazawa, due notamment au savoir-faire d'excellence accumulé par les artisans batteurs d'or, ainsi qu'au climat et à la qualité de l'eau de la région parfaitement appropriée pour la production de feuilles d'or, est reconue à travers tout le pays. En outre, avec la généralisation du laminoir, Kanazawa s'est rapidement développée comme région productrice de feuilles d'or, et assure aujourd'hui plus de 99 % de la production nationale.

En décembre 2020, les techniques traditionnelles de fabrication de feuilles d'or de Kanazawa, ou « feuilles d'or Entsuke », ont été inscrites sur la liste de l'UNESCO en tant que patrimoine culturel immatériel au Japon. Les feuilles d'or de Kanazawa suscitent un intérêt toujours grandissant.

Les feuilles d'or de Kanazawa se caractérisent par leur finesse. De longues années d'expérience et tout le savoir-faire des artisans sont indispensables à leur fabrication. La feuille d'or est utilisée sur de nombreux objets d'art, tels que les Butsudan (autels bouddhiques), ou les laques, ainsi que pour la restauration de sites classés au patrimoine mondial, comme le Kinkaku-ji (Pavillon d'or) et le temple Nikkô Tôshô-gû. Ces dernières années, en réponse aux évolutions de nos modes de vie, un large éventail d'applications a été exploré ; ainsi, la feuille d'or est utilisée dans le domaine de l'architecture d'intérieur et de la décoration, celui des produits alimentaires, avec le saké de pays et la pâtisserie, y compris dans les cosmétiques.



Département de FUKUI

Situé pratiquement au centre du Japon, le département de Fukui est entouré de montagnes et bordé par la mer du Japon. Le département compte un grand nombre d'attractions touristiques, notamment des paysages majestueux façonnés par la nature, et des espaces naturels riches en toute saison, mais également des temples, des sanctuaires et des sites archéologiques, dont on peut percevoir toute l'épaisseur historique et culturelle. L'artisanat, qui s'est développé dans cet environnement pendant un temps très long, continue de vivre et de se renouveler aujourd'hui encore, et constitue une spécialité locale incontournable.

< **BAGUETTES LAQUÉES WAKASA-NURI** >

Les baguettes « wakasa-nuri » représentent environ 80 % de la production de baguettes laquées du Japon. Elles sont fabriquées dans la ville d'Obama, département de Fukui, et auraient une histoire de plus de 400 ans.

Ces baguettes en bois laqué sont façonnées, laquées et polies à la main une à une par des artisans possédant plus de 50 ans d'expérience.

Ces baguettes, dont la forme simple s'ajuste parfaitement dans la main, apportent une touche colorée et attrayante à la table.

< **CÉRAMIQUE ECHIZEN-YAKI** >

Cette céramique, qui compte parmi les six anciens fours du Japon, est fabriquée dans la ville d'Echizen, département de Fukui. L'attrait de la céramique Echizen-yaki, dont l'histoire aurait débuté il y a environ 850 ans, réside dans la beauté simple et franche de ses poteries : il s'agit pour l'essentiel d'ustensiles pratiques, utilisés au quotidien par les gens du peuple.

Les artisans utilisent l'argile riche en fer de la région pour confectionner les pièces une à une, à la main, en pensant toujours et avant tout à l'utilisateur final. On appréciera la texture particulière de ces céramiques faites à la main, qui trouvent une place de choix dans notre quotidien.

< **BOLS, PLATEAUX ET ASSIETTES FABRIQUÉS AVEC LES TECHNIQUES DE LAQUE D'ECHIZEN** >

La laque d'Echizen, qui possède une histoire longue de 1500 ans, est fabriquée à Kawada, ville de Sabae, et elle se caractérise par son lustre profond et ses formes élégantes.

Le procédé de réalisation de la laque se divise en deux grandes étapes : tout d'abord, la sous-couche, ou « apprêt » (shita-nuri), qui influe sur la qualité de la pièce, puis la finition, ou « lustrage » (uwa-nuri), qui est effectué en contrôlant minutieusement la température et le degré d'humidité, afin de produire des laques à l'éclat captivant.

Ces pièces en laque, soigneusement confectionnées une à une par des maîtres artisans chevronnés, ont une présence incomparable, quel que soit le type de mets avec lesquels elles sont servies.



Ville de FUKUI | Département de FUKUI



La ville de Fukui est le chef-lieu, le centre politique, économique et culturel, du département de Fukui. Non seulement la région concentre de nombreuses fonctions urbaines et administratives, mais avec son climat, qui change au fil des saisons bien marquées, et sa topographie riche et variée, entre la mer, les montagnes et les villages environnants, elle offre également des ressources alimentaires diversifiées, et de grande qualité.

La région a prospéré grâce à la manufacture. Les différents artisanats traditionnels représentés dans les environs portent le nom de l'ancienne province, Echizen, et sont toujours florissants. Nous vous invitons à apprécier ces magnifiques objets d'artisanat d'art, qui sont le reflet de l'histoire et du climat de Fukui.

< **CÉRAMIQUE ECHIZEN-YAKI** >

La céramique Echizen-yaki possède une histoire longue de 850 ans, et a été classée en 2017 au patrimoine japonais en tant que l'un des « Six Fours Ancestraux du Japon » (Nihon Rokkoyô).

Elle se caractérise par la chaleur de sa terre cuite brute, et sa finition en glaçure naturelle. Les poteries fabriquées à partir de l'argile d'Echizen sont dures et très résistantes, elles présentent une excellente imperméabilité, de sorte qu'elles ont également été utilisées pour la conservation de l'eau, du saké, et de teintures liquides telles que le bleu indigo. Enfin, elles sont utilisées dans un restaurant de soba du nom de « Echizen Soba Tôgô » à Paris, et leur texture simple et rustique mettent en valeur la cuisine que l'on y sert.

< **LAQUE ECHIZEN SHIKKI** >

La production de laque prospère à Echizen depuis des temps anciens, grâce au grand nombre d'artisans laqueurs « urushikaki » qui récoltent la laque, et à l'abondance d'arbres de qualité dans la région. La laque d'Echizen, qui possède une histoire vieille de plus de 1500 ans, est la plus ancienne des 4 principales traditions de laque du Japon. Elle se caractérise par cette volonté forte qu'ont les artisans laqueurs d'explorer et de recourir à des techniques innovantes, sans se cantonner à la stricte tradition. Les objets laqués présentent une bonne durabilité tout en conservant la texture agréable du bois, ils se distinguent par un design moderne aux couleurs vives, et ont continué à évoluer au fil du temps. Cette exposition est une bonne occasion pour les visiteurs de venir manipuler et apprécier des pièces de vaisselle confectionnées à partir des techniques variées de la laque d'Echizen.

< **SCULPTURE SUR BOIS SABAE** >

À Fukui, où la culture zen rayonne, notamment à travers le célèbre temple « Eihei-ji », les techniques de sculpture utilisées dans l'architecture des temples et des sanctuaires sont mises à profit dans la création artisanale moderne. Nous présentons dans le cadre de cette exposition des petits coffrets en cyprès cis-élé à l'aide de nombreux ciseaux à bois, ornés de ballons en origami comme motifs. Alliant chaleur et fonctionnalité, ces pièces apporteront une touche d'élégance à votre nid douillet.

Département de NAGANO



Le département de Nagano possède un vaste territoire ; il est composé de 77 communes entourées par une nature somptueuse, avec des montagnes imposantes et des ruisseaux limpides. Chaque commune présente ses propres spécificités, sa personnalité propre façonnée au cours de l'histoire, et a donné naissance à des artisanats très variés. Venez découvrir une multitude d'œuvres exceptionnelles, débordantes d'énergie et de beauté.

< **SCULPTURE SUR BOIS DE KARUIZAWA** >

Nées à Karuizawa, l'un des principaux lieux de villégiature du Japon, ces sculptures ont été à l'origine fabriquées pour l'ameublement des résidences secondaires appartenant aux étrangers. La combinaison de l'artisanat japonais et de l'esthétique occidentale a donné naissance à un style de mobilier unique, qui convient aussi bien aux chambres de style occidental que japonais. Les étrangers étant amateurs l'esthétique japonaise, on retrouve des motifs emblématiques du Japon tels que les cerisiers en fleurs, ou le raisin, sculptés sur ces meubles. Cet artisanat est encore pratiqué aujourd'hui.

Tous les produits présentés dans le cadre de cette exposition sont faits à la main par des artisans, et leur brillance augmentera au fur et à mesure de leur utilisation.

< **KUMIKO-ZAIKU DE SHINSHÛ** >

Le kumiko-zaiku a été utilisé dans les sanctuaires shintô, les temples bouddhistes et les châteaux depuis l'époque d'Edo (1603-1868). Il s'agit d'un artisanat traditionnel qui consiste assembler des petites pièces de bois uniquement à la main, afin de créer des motifs esthétiques sans jamais avoir recours à des éléments externes lors de l'assemblage (clous, colle, etc.).

Nous présentons dans le cadre de cette exposition un service de table avec des pièces dont vous pourrez apprécier la beauté des motifs typiques du kumiko, et la texture du bois, matériau utilisé dans leur conception. Vous trouverez également des petites boîtes en bois. Enfin, vous aurez la possibilité de participer à un atelier pratique afin de vous initier à l'assemblage de dessous de verre en kumiko, et ainsi d'éprouver la finesse et la délicatesse de cette technique.



Ville de MATSUSAKA | Département de MIE

Située dans le département de Mie, vers le centre du Japon, la ville de Matsusaka est connue pour son bœuf de Matsusaka, un produit d'exception renommé dans le monde entier que l'on peut savourer localement, ainsi que pour la richesse de son histoire et de sa culture, et sa magnifique nature. À l'époque d'Edo (1603-1868), Matsusaka, qui se trouvait être la dernière étape du pèlerinage d'Ise (le sanctuaire shintô considéré comme étant le plus important du Japon), a prospéré en tant point de passage stratégique où circulaient de nombreuses personnes et marchandises, et a permis à un grand nombre de marchands de faire fortune. Ces commerçants étaient parvenus à vendre le coton de Matsusaka et d'autres produits à Edo (aujourd'hui Tôkyô), et ont contribué à bâtir la prospérité de Matsusaka.

< COTON DE MATSUSAKA >

Ce textile traditionnel en coton, produit dans la région de Matsusaka, est fabriqué à partir de fils teints à l'indigo naturel et présente un motif à rayures connu sous le nom de « Matsusaka-shima ».

Durant l'époque d'Edo (1603-1968), alors que la population de la ville d'Edo était estimée à un million d'habitants, les kimonos en coton de Matsusaka étaient si prisés qu'il s'en vendait plus de 500 000 pièces par an. En effet, à l'époque une loi somptuaire interdisait le port de kimonos fastueux, et ces kimonos, simples en apparence, étaient considérés comme « élégants » et raffinés, dans la mesure où le motif semblait uni de loin, mais où les rayures verticales se révélaient au regard lorsque l'on s'en approchait. Les variations de ce motif à rayures sont infinies. Dans le monde du théâtre Kabuki, il existe même une expression pour désigner le fait de porter un kimono à rayures, on dit : « porter Matsusaka ». Dans les estampes « ukiyo-e » existantes, on peut voir des hommes et des femmes portant des kimonos qui semblent être rayés et en coton de Matsusaka.

Après la restauration de Meiji, ce type de kimono avait fini par disparaître avec la diffusion de la mode vestimentaire occidentale, mais depuis les années 1970, des initiatives ont été menées pour le réhabiliter, et il regagne peu à peu sa popularité. Aujourd'hui, non seulement le kimono, mais également une variété d'accessoires du quotidien adaptés à nos modes de vie contemporains, retrouvent une place de choix dans notre existence.

Les articles présentés dans le cadre de cette exposition sont tous faits à la main. Teinture indigo naturelle et coton : cet élément naturel à 99 % est doux pour la peau. L'indigo est utilisé depuis très longtemps comme plante médicinale et a suscité un regain d'intérêt ces dernières années pour ses effets extraordinaires ; c'est notamment un répulsif naturel contre les insectes, et il a des propriétés désodorisantes.



Ville de KIZUGAWA | Département de KYÔTO

Située vers le centre de la région du Kansai, la ville de Kizugawa participe activement au projet « Kansai Science City », un consortium tourné vers les nouvelles industries et la promotion culturelle.

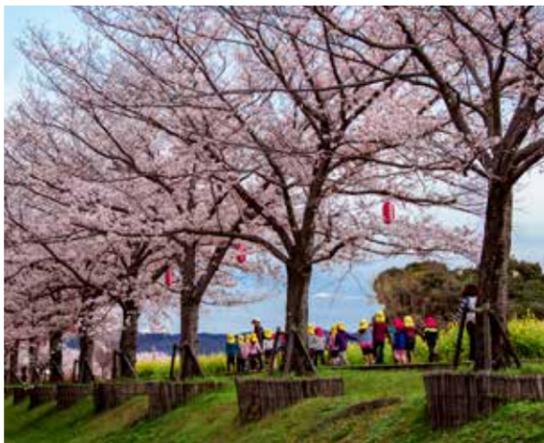
Elle a également hérité d'une longue histoire, puisque c'est à Kizugawa qu'avait été établie Kuni-kyô, ville capitale du Japon entre 740 et 744, au cours de l'époque de Nara (710-794), et puisqu'elle est la deuxième ville au sein du département de Kyôto, après la ville de Kyôto elle-même, à posséder le plus grand nombre de biens culturels tangibles désignés par le gouvernement japonais. C'est une ville attrayante dotée d'une nature riche, avec notamment la rivière « Kizugawa » qui la traverse, et ses zones rurales et montagneuses environnantes.

< KYÔ-ORI FUSUMA-GAMI >

Dans la ville de Kizugawa située dans la partie sud du département de Kyôto, où se trouve le bassin de la rivière Kizugawa, il y avait autrefois 36 tisserands, durant les périodes Enkyô (1744-1748) et Kan'en (1748-1751), vers le milieu du XVIIIe siècle. Ces paysans et artisans s'occupaient du tissage du « kibira » (éttoffe de chanvre fabriquée avec un métier à tisser, également appelée « kinuno », soit « tissu brut »). Durant l'ère Meiji (1868-1912), la production de coussins de siège « zabuton » et de tissus en cotons s'est organisée dans les quartiers de Kamo et de Mikanojima. Entre la fin de l'ère Meiji et le début de l'ère Taishô (1912-1926), l'industrie textile s'est ouverte, et la production de tissus pour parois coulissantes « fusuma » et de moustiquaires a débuté.

L'industrie textile s'est développée avec la période de haute croissance qu'a connue l'ère Shôwa (1926-1989), et aujourd'hui près de 90 % de la production nationale de papier tissé pour parois coulissantes est assurée à Kizugawa, sous l'appellation « Kyô-ori Fusuma-gami ». Le papier tissé « Kyô-ori Fusuma-gami » est une industrie traditionnelle qui fait la fierté du Japon dans le monde entier. Ce papier tissé se caractérise par l'utilisation de matériaux naturels dans son tissage, ce qui lui confère une texture pure et une certaine chaleur. C'est un produit qui joue un rôle de régulateur d'humidité, il permet également de se protéger de la lumière, de garder la chaleur. Très résistant, il ne se déchire pas facilement, et présente de magnifiques motifs.

Un livre d'échantillons et des étoffes brutes ont été créés, dans lesquels se concentrent techniques et traditions, et des « Kyô-ori Fusuma-gami » ont été utilisés pour la création de panneaux d'art. Ces derniers peuvent agrémenter les espaces intérieurs comme des éléments de décoration, et générer une atmosphère particulière, en donnant à sentir toute la finesse des traditions japonaises.



Département de SHIGA



Situé presque au milieu du Japon, le département de Shiga est entouré de montagnes, et renferme le plus grand lac d'eau douce du Japon, le lac Biwa, qui couvre environ un sixième de sa superficie. L'artisanat traditionnel, né et nourri du lac Biwa, en premier lieu, et de cette précieuse nature environnante, a joué un rôle majeur dans la vie des gens, en leur procurant bien-être et richesse, tout en évoluant pour s'adapter aux besoins de notre époque contemporaine.

Les objets d'artisanat traditionnel, qui allient le sens du travail manuel, des techniques ancestrales, et un design plus moderne, enrichissent la vie de ceux qui les tiennent entre leurs mains.

< TISSU EN CHANVRE DE KOTÔ >

La région de Kotô, dans le département de Shiga, qui bénéficie des eaux pures provenant des monts Suzuka environnants, et de l'air humide du lac Biwa, a prospéré depuis des temps anciens grâce à l'industrie textile et aux tissus en chanvre. On trouve des documents attestant du fait que l'on tissait déjà le chanvre à l'époque de Kamakura (1180-1336). On dit que le tissage à base de fibres végétales s'est enraciné dans la région, en raison de la grande qualité notamment de la ramie, l'une des matières premières, que l'on trouve à proximité, et de la présence la rivière Echigawa qui traverse la région.

Au cours de l'époque d'Edo (1603-1868), la tisseranderie s'est développée sous le patronage du domaine féodal de Hikone, en tant qu'activité complémentaire à la production agricole, et elle s'est taillé une solide réputation grâce aux marchands d'Ômi, qui vendaient les étoffes à travers tout le pays. Les marchands d'Ômi eux-mêmes se déplaçaient en portant des kimonos en chanvre.

La méthode de finition unique de « l'Ômi-jôfu » (éttoffe en chanvre et en ramie de Kotô de très haute qualité), appelée « chijimi » (crêpe), consiste à tisser le textile en utilisant des fils de trame fortement torsadés : le malaxage à la main de ces fils de trame permet de créer un motif irrégulier, appelé « shibo », qui se forme lorsque les fils de trame tentent de se dégager d'entre les fils de chaîne pour retrouver leur torsion. Seul un malaxage délicat à la main permet d'obtenir ce motif « shibo », dont l'attrait tout particulier ne peut pas être obtenu avec une machine.

Dans les régions productrices, tout en préservant ces techniques traditionnelles autour de « l'Ômi-jôfu », les artisans travaillent aussi activement au développement de nouveaux produits auxquels sont appliquées des techniques traditionnelles telles que le « chijimi » (crêpe).

Département de KYÔTO



Kyôto, capitale millénaire.

Un sens esthétique et des traditions transmis à travers les âges, un artisanat raffiné, des savoirs et des techniques affûtés... L'artisanat traditionnel met pleinement en valeur la beauté des matériaux naturels de haute qualité. L'excellence de la marque Kyôto, créée à partir de techniques traditionnelles, de matériaux uniques, et du savoir-faire d'artisans chevronnés, est largement répandue à travers le monde. Dans le cadre de cette exposition, nous présentons une variété d'articles qui permettent de découvrir des œuvres d'art et des produits combinant des techniques de haut niveau et des designs modernes s'intégrant parfaitement dans la vie quotidienne.

< ESTAMPAGE À LA FEUILLE D'OR >

Avec une épaisseur d'un dix millième de millimètre à peine, la feuille d'or de Kanazawa (qui contient 97,7 % d'or) est la plus fine au monde. Elle est manipulée à l'aide de baguettes en bambou, et chaque feuille est collée une à une à la main sur la laque qui sert d'adhésif naturel. Nous souhaiterions appliquer cette technique non seulement aux objets d'artisanat traditionnel, mais également à des objets du quotidien, et la faire connaître au plus grand nombre. Nous créons des objets en cuir et des éléments de décoration d'intérieur sur lesquels nous appliquons de la feuille d'or pour les motifs et le design. Nous voulons populariser de nouvelles techniques, qui révèlent tous les attraits de la feuille d'or, tout en faisant perdurer les techniques traditionnelles.

< TEXTILES À BASE DE PAPIER JAPONAIS WASHI >

Le *Modern Japanese* à la mode de Kyôto.

Kyôto, ancienne capitale du Japon, est une ville culturelle qui abrite encore aujourd'hui de nombreux artistes et des artisans issus de domaines très variés. Dans cet environnement culturel stimulant, les artistes élaborent des graphiques originaux en discutant avec des artisans chevronnés et en apprenant les techniques traditionnelles. En utilisant du fil de papier japonais washi comme matériau, on obtient une toile qui fait office de « tissu » léger, solide et expressif, à partir duquel les œuvres sont façonnées manuellement, avec des techniques d'estampage, et de dessin à main levée, pour un résultat avant-gardiste, mais chic, et impossible à obtenir dans le cadre d'une production de masse.

Département d'ÔSAKA

Ôsaka est reliée aux autres régions par voies maritime, fluviale, et par la route ; elle est connue depuis l'époque d'Edo (1603-1868) comme un important centre de commerce et surnommée la « Cuisine de la nation ». Cette situation géographique privilégiée a permis le développement de réseaux de transports et de distribution, et les nombreuses petites et moyennes entreprises qui s'y concentrent encore aujourd'hui contribuent à faire « d'Ôsaka » une ville manufacturière. Des produits historiques combinant tradition et innovation enrichissent la vie des gens.

< **KUMIKO-ZAIKU** >

Il s'agit d'une technique traditionnelle japonaise qui consiste à assembler des petites pièces de bois afin de créer des motifs délicats. Parmi ceux-ci, on trouve le motif dit « shippô » (littéralement « sept trésors ») qui se présente sous la forme d'une chaîne infinie de cercles entrelacés : c'est un motif faste, associé à l'idée d'harmonie, de plénitude, de vœux de bonne fortune. En utilisant le kumiko à motif « shippô » de bon augure, nous confectionnons des sacs et des plats qui s'intègrent parfaitement dans nos vies contemporaines. Les sacs sont fabriqués à partir de cuir de Tochigi de qualité supérieure, et cousus par des maîtres-maroquiniers de haut niveau.

< **ART DU PAPIER** >

Il s'agit d'un bloc-notes créatif, permettant de consigner et de nous remémorer les expériences uniques et les moments d'exaltation que l'on a vécus. À l'intérieur de ce bloc-notes en papier de haute qualité, notre mémoire se matérialise et prend la forme d'un objet d'art où est gravé chaque moment fort de notre vie, en couches superposées. Une fois que l'on a fini de l'utiliser, celui-ci peut être exposé comme un délicat objet décoratif en papier. Dans le cadre de cette exposition, nous présentons des articles uniques de la marque Made in JAPAN, fabriqués par une seule entreprise, qui prend en charge de façon intégrée toutes les étapes de conception, et qui détient la propriété intellectuelle des brevets et de la marque.

< **TECHNIQUES DE TRAITEMENT DES FILS** >

Ces t-shirts sont résistants et particulièrement agréables à porter, grâce à une technique de torsion des fils baptisée « zero torque » qui réduit la détérioration du vêtement. Les connaissances et l'expertise que nous avons acquises à travers le temps en matière de traitement des fils nous permettent de tirer le meilleur parti des matériaux, et de produire des t-shirts qui révèlent toute la magnificence des ressources de qualité supérieure, que sont le coton biologique aux fibres extra longues d'Inde et le lin de première qualité de Normandie, à partir desquelles nous travaillons.

< **SERVIETTE DE SENSHŪ** >

Nous fabriquons des serviettes teintées à partir de ce que la nature nous offre dans la région, des légumes jusqu'aux produits fermentés ou brassés tels que le vin et à la bière artisanale, en passant par le thé matcha une fois qu'il est moulu. Nous utilisons comme matière première les légumes difformes ou impropres à la vente, ou encore les résidus dont on ne se sert plus après brassage.

Nous cherchons également à confectionner des articles faciles d'utilisation et fonctionnels, qui procureront joie et surprise à ceux qui les recevront en cadeau.

Département de HYÔGO

Situé pratiquement au centre du Japon, le département de Hyôgo joue, depuis l'ouverture du port de Kôbe en 1868, le rôle de porte d'entrée du pays. Le département se compose de cinq régions distinctes les unes des autres – Settsu, Harima, Tajima, Tamba et Awaji –, et la diversité de ses paysages et de ses climats lui vaut le surnom de « Japon en miniature ».

Outre son artisanat traditionnel qui perdure depuis des temps anciens, le département compte de nombreuses spécialités : les produits issus de l'agriculture, à l'instar du fameux bœuf de Kôbe, mais également les fruits de mer, ou encore les célèbres sakés et confiseries aux saveurs riches.

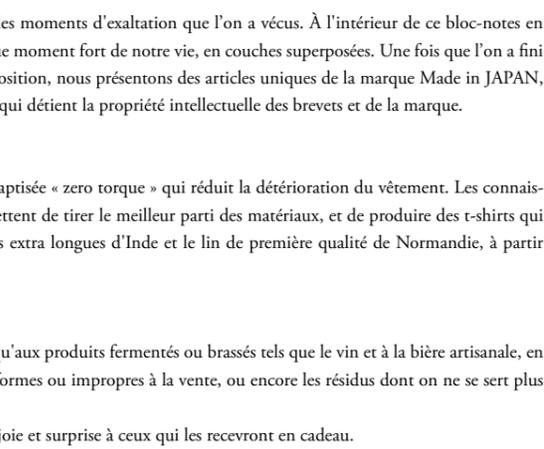
< **CUIR DE TATSUNO** >

La ville de Tatsuno, dans le département de Hyôgo, s'est imposée comme la plus importante ville du Japon pour son industrie du cuir. En effet, c'est à Tatsuno qu'ont été perfectionnées depuis des temps en anciens les techniques de tannage du cuir. Aujourd'hui encore, ces techniques continuent d'attirer l'attention du monde entier. Par ailleurs, tous les produits en cuir de qualité supérieure bénéficient d'une traçabilité garantie, et sont enregistrés sous le label « JAPAN leather ». Les produits de la marque JAPAN fabriqués avec les techniques d'artisans qui font la fierté du Japon peuvent être utilisés en toute confiance et sécurité par les gens dans le monde entier.

< **CUIR NOIR KUROZAN DE HIMEJI** >

Le cuir noir « Kurozan de Himeji » est créé par combinaison des « techniques de tannage » et des « techniques de laquage » qui permettent de faire ressortir les attraits du cuir naturel. On dit que ces techniques étaient utilisées pour confectionner les armures des seigneurs de guerre.

Les pièces présentées ici sont taillées dans ce cuir japonais traditionnel pour un usage confortable au quotidien. Elles peuvent être assorties à tout type de vêtement, et procurent une impression d'élégance. L'envers du cuir est constitué de peau de mouton délicate, souple et au pouvoir respirant exceptionnel. Il est naturellement très agréable à porter, et offre une sensation de confort sur la peau. Le cuir est apprêté avec une teinture liquide Cova spécialement préparée pour s'accorder avec la couleur de la laque. Le Cova n'est pas trop prononcé, et présente une finition mate très élégante.



Ville de TAKAHASHI | Département d'OKAYAMA



La ville de Takahashi, située au centre-ouest du département d'Okayama, est entourée de somptueuses montagnes. Elle offre des jolies perspectives sur les rues historiques qui subsistent encore aujourd'hui, avec notamment le château de Bitchû Matsuyama, qui figure parmi les douze dernières forteresses authentiques que compte le pays. On y trouve également les résidences de samouraïs et les vieilles maisons en contrebas qui ont conservé leur atmosphère médiévale particulière, avec en outre le district de Fukiya, qui s'est développé et a prospéré autour d'une mine de cuivre et de la production de bengala, un pigment de couleur. Enfin, la ville est imprégnée d'histoire et de culture, puisqu'elle est le berceau de la Bitchû Takahashi Matsuyama Odori, l'une des trois danses du département, laquelle est dansée depuis le XVIIe siècle, et du Bitchû Kagura, un art du spectacle local.

< **POUPÉES HINA** >

Les poupées Hina font partie de la culture traditionnelle au Japon. Elles renferment le souhait des parents que leur nourrisson grandisse en bonne santé et devienne douce et gracieuse. Les poupées Hina sont considérées comme étant une représentation de l'enfant ; elles sont exposées pour protéger les petites filles du mauvais sort, et dans l'idée pleine de bienveillance que celles-ci s'épanouissent pour devenir de ravissantes jeunes femmes, heureuses dans leur vie.

Parmi les pièces présentées dans le cadre de cette exposition, on trouve des cache-bouteilles, des porte-cartes, et des sous-verres fabriqués à partir de tissus utilisés dans la confection de ces poupées Hina. Les cache-bouteilles sont disponibles dans une infinité de coloris et de motifs, et peuvent être utilisés pour ornementer une bouteille de vin simplement en l'enroulant autour, et en y attachant une ficelle.

< **TEINTURE BENGALA** >

Le bengala est un pigment principalement composé d'oxyde de fer provenant de la terre et permet d'obtenir une couleur ancienne et emblématique du Japon. Bien que le bengala le plus répandu de nos jours soit un bengala industriel créé par chimiosynthèse, le bengala était produit à partir de minéraux naturels jusqu'en 1974 dans le district de Fukiya. La teinture au bengala est une technique qui consiste à plonger des tissus blancs ou autres matériaux dans une solution de bengala. Les pigments minéraux du bengala possèdent des propriétés anti-UV et antiseptiques, et ils ont une grande résistance à la décoloration par le soleil.

Parmi les articles présentés dans cette exposition, on trouve les étoles teintées au bengala : leur matière est douce et agréable au toucher. Chaque pièce est soigneusement teinte et peut être portée tout au long de l'année. Le bengala est également utilisé pour teindre des mouchoirs, des rideaux « noren », ou encore des lots de lettres en papier japonais washi avec des motifs de fleurs de cerisier.

Ville de BIZEN | Département d'OKAYAMA



La ville de Bizen est située dans le sud-est du département d'Okayama. Au sud, les 13 îles qui affluent dans le parc national de Setonaikai (mer intérieure de Seto) forment un paysage pittoresque. Et au nord, se déploie une vue idyllique avec le village de Hattôji Furusato et ses maisons au toit de chaume qui ont conservé leur charme d'antan. Dans le cadre de cette exposition, nous présentons des pièces de céramique de Bizen délicates et confectionnées à la main, qui mettent en valeur la beauté de l'argile brute que nous offre la nature depuis des temps immémoriaux.

< **CÉRAMIQUE DE BIZEN** >

Bizen est le plus ancien parmi les Six Fours Ancestraux du Japon qui comprennent les six styles de céramique suivants : Seto, Tokoname, Tamba, Echizen, Shigaraki et Bizen. La céramique Bizen, trouve ses racines dans les poteries Sue de la période Kofun (entre le IIIe siècle et le VIIe siècle) et sa production aurait commencé avec la confection d'ustensiles du quotidien, tels que des bols et des assiettes, durant l'époque Heian (entre le VIIIe siècle et le XIIe siècle).

À partir de la fin de la période Muromachi (vers le XVIe siècle), on a commencé à utiliser l'argile dite « hiyose » qui était prélevée à Inbe (un canton de la ville de Bizen, aussi appelé « terre natale de la céramique Bizen »), et l'arrivée du tour de potier, utilisé pour le façonnage, a rendu possible la production de masse. La cérémonie du thé s'est popularisée à la même époque, et les ustensiles destinés à la préparation du thé, auxquels on accordait une grande importance, ont été produits en nombre. Durant l'époque d'Edo (vers le XVIIe siècle), la céramique de Bizen s'est répandue à travers le pays sous la protection bienveillante du domaine féodal d'Okayama, et au début de l'ère Shôwa, elle a continué son expansion jusqu'à nos jours, avec la désignation de plusieurs artisans comme Trésors nationaux vivants du Japon : Kaneshige Tôyô, Fujiwara Kei, et Yamamoto Tôshû, tous trois considérés comme les « fondeurs de la céramique de Bizen ».

Les pièces de céramique de Bizen sont cuites longuement et sans glaçure – on parle de cuisson « yakishime ». Les motifs variés que l'on peut observer sur les pièces sont dus aux flammes, à la cendre et leur disposition dans le four, on parle alors d'effets de four. Parmi ces effets, d'une profonde élégance, on peut citer notamment : l'effet « goma » (sésame en japonais), qui provient des projections de cendre de bois et des épinges de pin lors de la combustion, et se caractérise par des points jaunes ou brun ressemblant à des graines de sésame, l'effet « sangiri », qui donne une couleur bleu et gris foncé lorsque les pièces sont partiellement enfouies dans la cendre et cuites sans être directement exposées aux flammes, et l'effet « hidasuki », qui laisse des lignes rouges à la surface de la pièce.

Ville de HIROSHIMA | Département de HIROSHIMA

Située au sud-ouest de l'île de Honshû, Hiroshima est surnommée la « ville de l'eau » en raison des six magnifiques rivières qui la traversent. Ses origines remontent à 1589, lorsque Mōri Terutomo a fait bâtir le château de Hiroshima sur le delta du fleuve Ōta. Venez découvrir les chefs-d'œuvre des artisans qui font vivre les savoir-faire transmis génération après génération à Hiroshima, ville qui a surmonté le bombardement atomique.

< **ART DE LA LAQUE DE HIROSHIMA** >

L'artisan laqueur Takayama Naoya s’est investi dans la création de nouveaux objets manufacturés en s’ap-
puyant sur les techniques traditionnelles. La laque de Hiroshima, telle que pratiquée par Takayama Naoya, se caractérise par sa texture agréablement douce au toucher, sa finesse et sa légèreté, et ses teintes colorées.

< **PINCEAUX KUMANO** >

Les pinceaux Kumano ont été la première industrie de fabrication de pinceaux à être désignée comme « artis-
anat traditionnel » en l’an 50 de l’ère Shōwa, soit en 1975. Les pinceaux de maquillage Kumano sont fabriqués suivant des techniques traditionnelles, transmises de génération en génération, et sont très appréciés par les professionnels du secteur cosmétique. Les pinceaux de maquillage présentés dans le cadre de cette exposition sont fabriqués grâce à la sensibilité et au regard affûté d’artisans expérimentés, et à partir de techniques de stérilisation strictes, telles que la stérilisation par rayonnement ultraviolet, afin de garantir que chaque pinceau est absolument parfait, propre, sûr et « respectueux pour la peau ». Ces pinceaux sont marqués de l’estampille : « MADE IN JAPAN ».

< **AIGUILLES DE HIROSHIMA** >

Durant l’époque d’Edo (1603-1868), le nord de l’actuel département de Hiroshima était un centre de production sidérurgiqe dit « Tatara » (nom donné au bas fourneau traditionnel japonais utilisé pour la production d’acier et de fer). Le seigneur féodal du clan Asano a utilisé ce fer de haute qualité pour fabriquer des aiguilles à coudre et promouvoir la couture comme artisanat domestique manuel au sein de la classe des samourais de rang inférieur. Aujourd’hui encore, Hiroshima reste l’une des plus grandes régions productrices d’aiguilles à coudre de qualité supérieure.

< **KOINOBORI DE HIROSHIMA** >

Les Koinobori font partie de la culture traditionnelle depuis l’époque d’Edo (1603-1868) et sont arborés lors de la fête des enfants au Japon, afin de souhaiter à ceux-ci de grandir en parfaite santé, et de réussir dans leur vie. Les Koinobori de Hiroshima sont fabriqués intégralement à la main, à partir de papier traditionnel japonais « Ōtake tesuki washi ». Ces Koinobori se caractérisent par leurs couleurs vives et leurs motifs charmants, mis en valeur par la douceur de la texture du papier traditionnel.

< **PERLES DE VERRE AIKO** >

Ces perles de verre sont fabriquées par un artisan qui a fondé son atelier à Hiroshima, alors complètement ravagée par la guerre, avec la volonté « d’illuminer le monde grâce aux perles ». Elles sont parmi les plus belles et minutieuses : ce sont des perles de qualité supérieure, élaborées par des artisans hautement qualifiés au terme de nombreuses opérations délicates. Les perles Aiko sont un matériau artisanal très apprécié et recherché à travers le monde, elles sont notamment utilisées par des marques de vêtements étrangères.

Département de FUKUOKA

Bénéficiant d’un environnement naturel très riche, entre océan, montagnes et rivières, le département de Fu-kuoka, qui s’est développé en tant que véritable porte d’entrée pour les échanges extérieurs avec l’Asie et le reste du monde, compte de nombreux métiers d’artisanat qui ont évolué tout en restant respectueux de la tradition.

< **HAKATA-ORI** >

Le « Hakata-ori » est un type de textile très apprécié, principalement utilisé pour vêtements japonais, « yukata » (kimono léger d’été) et les ceintures « obi » de kimonos. Le « Hakata-ori » a également été utilisé pour les costumes de théâtre Kabuki, et était traditionnellement offert en cadeau au Shogunat d’Edo. Le « motif kenjō », emblématique du « Hakata-ori », est supposé porter chance, prévenir des dangers et garantir la sécurité au sein du foyer.

< **POUPÉES HAKATA** >

Les poupées Hakata sont faites en argile, non émaillée et directement colorée, de sorte qu’elles donnent à ressentir la chaleur originelle de la terre dont elles sont constituées. La figure jolie et délicate, impudente, parfois souriante de ces poupées qui dégagent une atmosphère de douceur, est l’expression de l’âme que les artisans leur ont insufflée.

< **CÉRAMIQUE DE KOISHIWARA** >

La céramique Koishiwara, ou « Koishiwara-yaki », s’est fondée sur la dualité entre le beau et le fonctionnel, tout en suivant sa voie avec la production d’assiettes, plats et autres récipients utilisés dans la vie quotidienne.

Les techniques décoratives telles que le « tobikanna » (qui consiste à utiliser la pointe d’une lame pour imprimer des motifs réguliers à la surface de l’argile), le « hakeme » (marques de brosse) ou encore le « kushime » (dents de peigne), permettent de créer des motifs géométriques qui procurent aux pièces un caractère simple et chaleureux.

< **POUPÉES TSUYAZAKI** >

Les poupées Tsuyazaki sont des poupées d’argile simples, sans glaçure, aux couleurs primaires vives. Elles sont fabriquées à partir de moules qui sont utilisés durablement, et dont il existe plus de 1000 modèles, transmis depuis l’époque d’Edo (1603-1868).

< **VERRE LAMINÉ DE FUKUOKA** >

Le verre laminé de Fukuoka est un artisanat qui consiste à empiler plusieurs couches de verre sous la forme d’un feuilletage utilisant 130 couleurs différentes et des techniques uniques. Cet artisanat est également connu sous le nom de « multiglass », et il perdure depuis plus de 100 ans.

< **OBJETS EN BOIS COURBÉ DE HAKATA** >

Le « Hakata Magemono » (littéralement : objets courbés) désigne l’ensemble des objets et ustensils issus de la technique de courbage du bois. Ces objets, utilisés dans la vie quotidienne, sont très prisés depuis des temps immémoriaux au Japon, où l’on produit du bois en grande quantité. Suivant l’usage que l’on fait de ces objets, et le soin avec lequel on les manipule, on peut les utiliser pendant 50 ans, ce qui en fait des produits très raisonnés.

< **OBJETS EN PAPIER MÂCHÉ DE HAKATA** >

Aujourd’hui encore, les objets en papier mâché de Hakata, ou « Hakata Hariko », fabriqués selon des méthodes ancestrales complexes, sont très appréciés en tant que porte-bonheurs. Ils représen- tent souvent des tiges, ou des figurines de daruma (nom japonais du bodhisattva Dharma), dont les couleurs vives proviennent des pigments directement dissous dans la colle à base de gélatine.



Ville de KUMAMOTO | Département de KUMAMOTO



La ville de Kumamoto, située au centre de l'île de Kyūshū, est surnommée « ville d'eau » en raison de la richesse de ses réserves d'eau souterraine. Le château de Kumamoto, connu comme l'un des symboles de la ville, compte parmi les « trois plus beaux châteaux au Japon ». La présence de cette eau de qualité, et la cul- ture guerrière liée à la ville-château qui s’est développée autour du château de Kumamoto, ont constitué un cadre favorable à l’émergence de l’artisanat. En outre, les villes de Yatsushiro et Hitoyoshi, situées au sud du département de Kumamoto, sont également des régions où l’artisanat prospère depuis des temps anciens.

< **DAMASQUINAGE DE HIGO** >

Le damasquinage de Higo, ou « Higo-zōgan », est un artisanat qui consiste à incruster de fines feuilles d’or ou d’argent pur à la surface d’un bloc de fer noir. Durant l’époque d’Edo (1603-1868), les « Higo tsuba » (gardes d’épée en damasquinage de Higo – du nom de l’ancienne province féodale et actuelle Kumamoto) étaient convoitées par les samourais de tout le pays.

De nos jours, on fabrique principalement des objets ornementaux à partir de la technique dite « nunome zōgan » (incrustation avec une texture qui rappelle celle du tissu), et qui se caractérisent par leur poids, et par la beauté du métal gravé. Le « Higo-zōgan » a été désigné comme artisanat traditionnel national, et est devenu emblématique de la ville de Kumamoto.

< **CÉRAMIQUE DE KŌDA** >

La production de céramique de Kōda, ou « Kōda-yaki » aurait commencé en 1632 (au début de l’époque d’Edo), dans l’actuelle ville de Yatsushiro. De ce fait, ce style de céramique est aussi appelé « Yatsushi-ro-yaki ». La céramique de Kōda s’appuie sur une technique, appelée « zōgan », qui consiste à incruster de l’argile blanche sur une pièce après avoir poli celle-ci, puis gravé des motifs à sa surface. Les pièces sont cuites avec une glaçure transparente et le fer contenu dans la glaise produit une coloration vert-émeraude. La céramique de Kōda se caractérise par ses couleurs élégantes et ses formes soignées.

< **PRODUITS DE MENUISERIE** >

La ville de Hitoyoshi, qui a longtemps prospéré grâce à la sylviculture, était également reconnue comme l’un des nombreux centres de production de couteaux forgés du département. Cependant, l’industrie liée à la fabrication d’objets en bois décline d’année en année, en raison du vieillissement de la population, de la baisse de natalité, et des changements de mode de vie et de consommation. L’entreprise dont nous présentons les pièces dans le cadre de cette exposition conçoit des objets en bois adaptés à la vie contem- poraine, tout en s’efforçant de transmettre aux générations futures les techniques et savoir-faire associés à cet artisanat traditionnel, afin de les faire perdurer.

Département d'OKINAWA



Okinawa est un petit archipel situé entre Taïwan et l'île principale du Japon. Okinawa était autrefois un royaume indépendant connu sous le nom de Ryūkyū, et a développé sa propre culture à travers ses échanges commerciaux avec le Japon, la Chine, et d'autres pays d'Asie. Influencé par le climat unique d'Okinawa, et les échanges, notamment culturels, avec les autres pays, l'artisanat d'Okinawa s'appuie sur des techniques et des matières premières différentes de ce que l'on peut trouver sur l'île principale du Japon. Il se distingue également par son originalité, par l'usage particulier qui est fait des couleurs et des motifs. Dans le cadre de cet événement, nous organisons une exposition ainsi qu'un atelier autour du « Ryūkyū Bingata » (teinture au pochoir de Ryūkyū), un artisanat d'Okinawa étroitement lié à la dynastie Ryūkyū.

< **RYŪKYŪ BINGATA** >

Le « Ryūkyū Bingata », ou teinture au pochoir de Ryūkyū, serait né aux alentours des XIV^e et XV^e siècles, alors que le royaume de Ryūkyū était activement engagé dans le commerce extérieur. Sous le patron- age du gouvernement royal de Ryūkyū, les meilleurs peintres et sculpteurs de l’époque ont réalisé des croquis et des modèles de motifs qui ont été très prisés pendant de nombreuses années pour les tenues de cérémonie de la famille royale, mais également celles des dignitaires et de leurs épouses, et comme costumes pour les rituels shintō. Les magnifiques costumes teints avec les techniques du Bingata étaient également utilisés comme tenue de scène à la cour, et étaient arborés pour accueillir les émissaires venus de Chine et leur témoigner le plus grand respect. Le « Ryūkyū Bingata » n'est pas un art populaire des- tiné aux gens ordinaires, mais l’artisanat d’une dynastie qui s’est développée en association étroite avec le royaume de Ryūkyū.

Le « Ryūkyū Bingata » se caractérise par un usage audacieux des couleurs, et un rendu absolument flam- boyant. Les motifs sont emblématiques d'Okinawa et de l'image que se font les Japonais de cet archipel unique et de sa culture. La technique consiste à superposer différentes couleurs en appliquant la teinture au pinceau, touche par touche, dans un ordre donné, afin d’obtenir de superbes dégradés grâce à un procédé appelé « kumadori ». Le « kumadori », en particulier, méthode de teinture en dégradé, permet de produire des effets d’ombre et une sensation de douceur caractéristiques de la teinture au pochoir « Ryūkyū Bingata ».



MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS

UN ESPACE DÉDIÉ À LA CULTURE JAPONAISE AU CŒUR DE PARIS

Hall d'accueil (rez-de-chaussée) - Entrée libre
101bis Quai Jacques Chirac 75740 Paris Cedex 15 | 01 44 37 95 01 |
www.mcjp.fr
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h

Maison
de la culture
du Japon
à Paris

日本文化
交流館



LA MAISON DES RELATIONS INTERNATIONALES NELSON-MANDELA

14 rue Descente en Barrat 34000 Montpellier | 04 67 34 70 11 |
www.montpellier.fr/29-la-maison-des-relations-internationales-mri-de-montpellier.htm

友情
Semaine
du Japon
en Occitanie



UNE EXPOSITION-VENTE EST ÉGALEMENT PRÉVUE À LYON.
CONSULTEZ TOUS LES DÉTAILS SUR L'ÉDITION LYONNAISE
PAR LE LIEN CI-DESSOUS.

www.clairparis.org/fr/
www.facebook.com/clair.pra/

WASHOKU
Découverte de la
gastronomie japonaise



EXPOSITION VIRTUELLE
Du mercredi 2 novembre au dimanche 5 mars
<https://exposition2022.clairparis.com/>

伝統と先端と
SYNERGIES ENTRE
TRADITION ET
MODERNITÉ
L'artisanat local japonais
à la pointe de l'innovation

CLAIR
一般財団法人
自治体国際化協会

RENSEIGNEMENT

MCJP | 01 44 37 95 01 (www.mcjp.fr)
Facebook CLAIR Paris | www.facebook.com/clair.pra/

CREDITS

Produce | SAS ENIS
Design | Mai Schneider
Calligraphie | Taku KOSUGI